

Le patriotisme est-il un péché ?

écrit par Laurent Dewoillemont | 8 février 2017

Le patriotisme est-il un péché ? Editions contretemps

A en croire François le pape, nombre de ses évêques et abondance de ses prêtres, la réponse ne fait pas de doute. Hélas !

En a-t-il toujours été ainsi dans la longue histoire de l'Eglise ? Et le Christ lui-même quels furent ses sentiments à l'égard de sa patrie terrestre ?

Pour répondre à ces questions, onze intellectuels catholiques et ont voulu éclairer le lecteur sous forme de conférences, données au cours de l'université d'été de *Renaissance catholique*.

Chaque conférence peut être lue de façon indépendante. Il y a cependant une cohérence d'ensemble dans la réponse à la question ! Les titres des conférences sont aussi variés et synthétiques que : « *Patriotisme d'ancien régime et nationalisme révolutionnaire* », « *Naissance du sentiment national en France* », « *Gallicanisme et ultramontanisme* » ou encore « *Enseignement pontifical et nationalisme* » voire « *L'union européenne contre les nations* » ou encore « *Politique chrétienne et immigration* ».

L'esprit général de ces conférences est bien de prendre ses distances à l'égard du discours dominant dans l'Eglise depuis quelques dizaines d'années, en contradiction formelle avec tout ce que l'Eglise a tenu pour pieux depuis des siècles.

Il y a cent ans, ce qui est assez court au regard de la longue histoire de la France, un célèbre prédicateur de ND de Paris refusait d'écouter Benoît XV qui appelait à la cessation

des hostilités entre les nations d'Europe. Le patriotisme était bien enraciné dans le clergé et le peuple tout entier. Cent ans après, il convient de renier son passé, détester sa terre et traiter les patriotes d'extrémistes de droite.

Aimer son pays, servir sa patrie, et respecter ses parents, comme rendre un culte à ses ancêtres, sont autant de comportements normaux, que l'Eglise avait même portés au rang de vertus.

Il y a dans ces conférences tout ce qu'il faut pour retrouver le sens des choses et rassurer les chrétiens, comme les athées. Oui, on peut être catholique et patriote, n'en déplaise aux gens d'Eglise ; oui, aimer sa nation comme aimer sa famille est normal, naturel et même salutaire. Car la haine de soi, devant laquelle s'interrogeait Benoit XVI, est aux antipodes d'une religion fondée sur l'amour de soi, l'amour des autres et le culte amoureux de Dieu.

La conférence inaugurale fut donnée par Claude Rousseau sur le thème « [qu'est-ce qu'une nation ?](#) » Prétendre marcher sur les traces de Renan n'est pas aisé... Après avoir rappelé que la nation est une réalité naturelle, et que la communauté politique est limitée ; il en conclut qu'il ne saurait y avoir d'état mondial.

Le Christ lui-même a aimé sa patrie ainsi qu'il est indiqué dans le chapitre 23 de st Matthieu ou encore lorsqu'il indique aux femmes de Jérusalem de pleurer plutôt sur leurs enfants que sur Lui.

Si la nation n'est pas une ethnie elle a néanmoins un fondement plus ou moins « biologique ». À partir du célèbre « teeping point », les autochtones ont tendance à se retirer de la nouvelle communauté. Le jour de la pentecôte les peuples comprennent les apôtres dans leur langue propre. Le st Esprit reconnaît donc l'identité linguistique, et donc culturelle de chaque peuple et la respecte !

Un livre à lire et à partager pour ne plus jamais se laisser circonvenir au prétexte que ce serait honteux d'être nationaliste ou patriote pour un Français, qu'il soit catholique ou pas.

Laissez-vous périr la liberté d'expression en France ?

https://www.change.org/p/les-citoyens-de-notre-pays-laissez-vous-périr-la-liberté-d-expression-en-france?utm_source=embedded_petition_view